

Critique... état des lieux

Élie Castiel

Numéro 317, janvier 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90103ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Castiel, É. (2019). Critique... état des lieux. *Séquences : la revue de cinéma*, (317), 2-2.

Conseil d'administration: Yves Beauregard, Élie Castiel, Mario Cloutier, Martine St-Victor, Odile Tremblay

Directeur de la publication: Yves Beauregard

Rédacteur en chef: Élie Castiel | cast49@sympatico.ca

Comité de rédaction: Guilhem Caillard, Jules Couturier, Truc Nguyen Quang, Guillaume Potvin

Documentaliste: Luc Chaput

Réviseur: Maximilien Nolet

Ont collaboré à ce numéro: Jean Beaulieu, Élie Castiel, Luc Chaput, Arnaud Corbic, Jules Couturier, Denis Desjardins, Jean-Philippe Desrochers, Pierre-Alexandre Fradet, Sami Gnaba, Pascal Grenier, Maxime Labrecque, Anne-Christine Loranger, Truc Nguyen Quang, Pierre Pageau, Guillaume Potvin, Charles-Henri Ramond, Julie Vaillancourt

Correspondants à l'étranger: Sami Gnaba (France), Anne-Christine Loranger (Allemagne)

Direction artistique: Simon Fortin – Samourai
Tél.: 514 526-5155 | www.be.net/samourai

Placement publicitaire: Élie Castiel
Tél.: 514 598-9573 | cast49@sympatico.ca

Comptabilité: Josée Alain

Conseiller juridique: Dave Tremblay

Impression: TC.Transcontinental Interglobe

Distribution: Messageries Dynamique
Tél.: (450) 663-9000

Rédaction et courrier des lecteurs: Séquences, 1600 avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis. Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, *Séquences* ne peut être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

Administration, comptabilité et anciens numéros: s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8

Tél.: 418 656-5040 / Fax: 418 656-7282

revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Tous droits réservés

ISSN 0037-2412 – Dépôt légal: 1^{er} trimestre 2019
978-2-924354-32-2

Dépôt légal: Bibliothèque et Archives Canada
Dépôt légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Séquences publie cinq numéros par année.

Abonnements: Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Tél.: 418 656-5040 / Fax: 418 656-7282

- 30 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 1 an)
- 55 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 2 ans)
- 46 \$ (tarif institutionnel taxes incluses pour 1 an)
- 75 \$ (tarif individuel États-Unis pour 1 an)
- 100 \$ (tarif outremer pour 1 an)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) www.sodep.qc.ca Elle est indexée par Repère, par l'Index des périodiques canadiens et par la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) et son projet P.I.P.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de Montréal et du Conseil des Arts du Canada.

CRITIQUE... ÉTAT DES LIEUX

Le temps n'est pas aux balivernes ni aux revendications, ni encore aux excès ou logoglyphes de la pensée. À défaut de dire une banalité telle que «la critique de cinéma n'est plus la même», force est de souligner l'état actuel de l'expression critique face à une œuvre, dans notre cas, cinématographique.

Le phénomène Internet a réglé des questions techniques et administratives, mais a créé une manne phénoménale de points de vue. De la phrase culte de Truffaut «*Tout le monde a deux métiers, le sien et celui de critique de cinéma*», deux leçons de morale sont à tirer: d'une part, l'éclosion du discours banal sur le cinéma comme acte social; de l'autre, le dénigrement légal, même officialisé, envers une critique analytique qui, malgré les nombreux obstacles, tente de réussir tant bien que mal à survivre.

Le populisme croissant de la civilisation occidentale a créé des ouvertures démocratiques dans le système de la pensée, souvent superficielle, mais dans le même temps cela a construit des barrages, des frontières surveillées, des lieux dangereux où la curiosité, l'admiration, et plus que tout, l'autopsie devant une œuvre en mouvement ne peuvent quasiment être exprimées que dans les ouvrages spécialisés. Par un coup de chance, ils survivent encore, les livres.

Les revues dites «spécialisées», elles, tentent de respirer du mieux qu'elles le peuvent. Ici, grâce aux soins de nos gouvernements, municipal, provincial et fédéral, qui continuent de nous subventionner; mais gare aux comités d'évaluation, car c'est d'eux que dépendent les sommes qui nous sont accordées. Dans notre cas, une année notre rendement est très bon..., l'année suivante moins bon ou satisfaisant. Qui fait partie de ces comités? Quels sont leurs critères d'évaluation? Sont-ils au courant que le processus de production d'une revue est un travail de bénédictin, non seulement en ce qui a trait au côté technique de l'affaire, mais encore plus dans le choix du contenu éditorial conforme, justement, à notre nature *spécialisée*... et que, souvent, le milieu nous accorde de bons commentaires.

Est la critique dans tout cela? Nous sommes parvenus à un état de léthargie dominante principalement due au nombre impressionnant d'intervenants dans le milieu et dont la majorité a créé, fort probablement, par instinct, par survie, par besoin viscéral de reconnaissance, par ambition d'appartenir au cercle, par la facilité que procure le virtuel, ce qu'on appelle *chronique*, *point de vue*, *journalisme à la petite semaine*, formats qui se mêlent sans pudeur à celui de ceux qui ont toujours exercé leur métier comme une profession de foi.

Le banal et le superflu n'ont jamais été aussi foudroyants qu'aujourd'hui. Pour l'instant, l'État des lieux de la critique, du moins cinématographique, demeure fragile... mais tient tête. La reconnaissance des instances étatiques est cependant essentielle et intègre. Tout en soulignant la nécessité d'une réforme sociale responsable, diversifiée, sur la question.

ÉLIE CASTIEL
RÉDACTEUR EN CHEF

Conseil des arts
et des lettres
Québec

CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montréal

Conseil des arts
du Canada
Canada Council
for the Arts